

ARTS
140, Faubourg Saint-Honoré - VIII^e

23 OCTOBRE 1963

29 OCTOBRE 1963

SALON D'AUTOMNE

LE DERNIER SALON AU GRAND PALAIS ?

C'EST moins un hommage à Paris qu'à lui-même que rend cette année le Salon d'Automne. Non pas que cet hommage à la capitale soit mince, il est éclatant ; pris entre les jeunes gens en colère de la Biennale et de l'Ecole de Paris à la Galerie Charpentier, le Salon a voulu prouver — et d'abord à lui-même — qu'il était capable, lui aussi, d'être jeune et agressif. De Bonnard à Braque, de Dufresne à Segonzac, de Delaunay à Villon, de Ceria à Jean Marchand, de Dufy à Cavaillès, de Brayer à Sarthou, de Rohner à Mac Avoy, de Despierre à Montané, de Jansen à Bolin, de Poliakoff à Vasarely, les maîtres, les aînés et les jeunes sont là ; mais pourquoi cet ensemble remarquable nous laisse-t-il sur notre faim ? C'est que la notion de « Salon » telle qu'elle est conçue et reste interchangeable depuis deux siècles, où les tableaux sont alignés sur des cimaises et les sculptures posées sur des socles entre des plantes vertes, est une chose morte.

Le présent nie le Salon.

L'avenir le rend inutile et faux ; il refuse les cimaises, les socles et les vé-lums. L'avenir verra œuvrer ensemble l'architecte, le peintre, l'ingénieur et le sculpteur ; qu'on le veuille ou non, l'art devra demain, s'il veut vivre, refaire la grande fraternité du Moyen Age. Les grandioses solitudes des créateurs sont entrées une fois pour toutes au magasin des accessoires du romantisme périmé.

Le Salon d'Automne que nous souhaitons sera une œuvre collective. N'est-ce pas aberrant de voir les architectes à part, dans leurs salles réservées ? Ne fallait-il pas leur demander d'orchestrer, de mettre en scène la collaboration du peintre, du sculpteur, du décorateur, de l'ensemblier ? Que font les gens du « Mur vivant » dans leur petit coin ? N'était-ce pas à eux de concevoir le formidable espace, sous la verrière du Grand Palais, où se serait déployée l'entreprise commune ?

Je rêve. Je rêve. Le Salon a coûté vingt millions d'anciens francs cette

année ! Alors qu'on le fasse désormais tous les cinq ans et qu'il soit une « œuvre » éclatante, vivante, de la communauté de l'art. Car la mort le guette. Un homme, un conservateur de musée, a reçu la mission de M. le ministre des Affaires culturelles de mettre au point la prochaine transformation du Grand Palais en un super-musée des Arts et des Techniques. Ce que l'on veut ? Tuer les Salons. Alors, qu'ils prennent les devants, qu'ils deviennent, par leur formidable vitalité, invulnérables ; que le Salon d'Automne soit lui-même ce super-musée des Arts et des Techniques dont rêvent nos princes. Il faut tout de suite créer un comité actif, s'assurer des concours de tous, en appeler au mécénat privé : c'est au C.N.I.T. de la Défense, au milieu du Paris de demain, que la partie devra se jouer. Il faut commencer aujourd'hui.

Pierre
CABANNE

LE PARTICULIER

21, Bd. de Montmartre-II^e

OCTOBRE 1963

LE GUIDE DU
COLLECTIONNEUR
par R.W. de CAZENAVE

Principaux Salons parisiens

SALON DES INDÉPENDANTS - SALON DES TUILERIES - SALON D'AUTOMNE - SALON DES ARTISTES FRANÇAIS - SALON DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES BEAUX-ARTS - SALON DES JEUNES PEINTRES - SALON DES RÉALITÉS NOUVELLES - SALON COMPARAISON - SALON DE L'ÉCOLE FRANÇAISE - SALON D'HIVER - SALON DE L'UNION DES FEMMES PEINTRES ET SCULPTEURS - SALON DE L'ART LIBRE - SALON DE MAI - SALON DES PEINTRES TÉMOINS DE LEUR TEMPS - SALON TERRE-LATINE - SALON DES SURINDÉPENDANTS - SALON DES PEINTRES-GRAVEURS - SALON DE LA JEUNE GRAVURE CONTEMPORAINE - SALON DES ARTISTES DÉCORATEURS - SALON DU DESSIN ET DE LA PEINTURE À L'EAU - SALON DE L'ÉCOLE DE PARIS - BIENNALE DE LA JEUNE PEINTURE ET DE LA JEUNE SCULPTURE